

# AVERTISSEMENT

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

**En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# **Les gambettes dorées**

Sketch

**de Pascal MARTIN**

## Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 40543 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/rep93/00040543.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : [pascal.m.martin@free.fr](mailto:pascal.m.martin@free.fr)

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :

<http://www.pascal-martin.net>

*Seul*

● **Faims de mois (4F ou 3F,1H)**

Trois femmes, une « travailleuse pauvre », une chômeuse et une autre sur le point d'être licenciée tentent difficilement de s'entraider et de garder la tête hors de l'eau saumâtre de la précarité, des fins de mois difficiles et de la violence de la société. Elles se heurteront à l'incompréhension et au cynisme d'une journaliste qui récupèrera à son compte leur détresse et l'exploitera pour son profit personnel. Ces trois femmes tentent un coup d'éclat. Un cri de désespoir. Un moyen dérisoire de se prouver qu'elles existent. En vain.

● **Joyeuses Condoléances**

27 sketches. Situations cocasses, grinçantes, burlesques ou absurdes sur le thème des dernières volontés, des condoléances et des veillées mortuaires.

● **Un ange passe (3H, 3F ou 2H, 4F ou 4H, 2F)**

Antoine s'électrocute. Il meurt mais un ange se présente à lui pour lui proposer une seconde chance. S'il accepte de changer son attitude et de faire le bien autour de lui, il sera ressuscité. Il a 24 heures pour démontrer qu'il mérite sa deuxième vie.

*En collectif*

● **Opération canapé**

● 17 sketches. Il peut se passer tant de choses sur, sous, dans un canapé, fermé ou ouvert. On peut le déplacer, changer son apparence, la martyriser ou le bichonner. Tout le monde en a un (ou presque), vieux ou neuf, dans le salon ou au grenier. On peut y vivre des choses graves ou légères, insolites ou terriblement banales. Il peut s'y prononcer des phrases immortelles comme on peut y "entendre" des silences éloquentes.

● **Jésus, Marie, Joseph !**

18 sketches. Quelques personnages bien connus traversent ces scènes burlesques, décalées ou insolites : Jésus, Joseph, Marie, Satan, Dieu(e), Eve. Mais on y croise aussi quelques personnes moins connues, comme les femmes des Rois Mages. Une même situation absurde déclinée selon les sept péchés capitaux.

● **Qu'est-ce qu'on mange ?**

20 sketches traitant de l'alimentation, de la nourriture, des repas. Ces scènes courtes sont destinées à être jouées par des enfants de 6 à 10 ans. Mais certains sketches peuvent être joués par des adolescents ou des adultes.

● **Quoi ? Déjà Noël !**

Noël ?

Une belle fête de famille ou des coups de bûches en traître ?

La paix sur Terre ou la guerre autour de la dinde ?  
Distribution de cadeaux ou de beignes ?  
Les auteurs de ce recueil ont leur idée sur la question.  
Humour noir, grincements de dents, Pères Noël en crise, manquerait plus que le p'tit Jésus reste au bistrot pendant la messe de minuit.

- **Scènes de footage**

Du foot au théâtre ?  
Vous allez adorer ou détester !!!  
Tout se joue sur scène : l'amour, la passion, la folie. Pourquoi pas le foot ?  
En 17 tableaux, le foot est chahuté par des fous de foot, des terrorisés du foot, des mécréants qui ne croient même pas au foot.  
Scènes de vie, scènes de ménage, scènes de foot...age... de footage de g.... de footage de m...  
Rendez-vous à la buvette, à la mi-temps ou plutôt à l'entracte.  
Bon match !

- **Les bienfaits de la colonisation**

Un collectif d'auteurs propose d'apporter un point de vue décalé sur une initiative parlementaire pour le moins saugrenue qui fit inscrire dans un texte de loi (article 4 de la Loi du 23 février 2005) la reconnaissance du "rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord". Cette reconnaissance devait de surcroît apparaître dans les manuels scolaires.

Cet article de loi a depuis disparu, mais nous avons pensé qu'il n'était pas anodin qu'il eut un jour existé. Aussi nous nous sommes proposés de collecter quelques textes pour tordre le cou à quelques idées nauséabondes.

- **Régimes totalitaires**

Dictature de la silhouette, tyrannie du pèse-personne, despotisme de l'excès pondéral.  
Lundi je commence mon régime.  
Oui mais quel lundi ?

16 sketches d'un collectif d'auteurs pour reprendre en main son corps.

## **Caractéristiques**

**Durée approximative** : 10 minutes

**Personnages** :

- Tifenn : Responsable de la compagnie *Les gambettes dorées*
- Amélie : Majorette
- Val : Majorette
- Valérie : Majorette

## **Synopsis**

La compagnie de majorettes *Les gambettes dorées* est au bord de la banqueroute. Sa responsable cherche désespérément des engagements, en vain. Extrapolant sur les capacités de ses majorettes, elle parvient à décrocher un engagement pour une animation au salon de l'érotisme.

## **Décor**

Bureau (miteux) de la compagnie.

## **Costumes**

Uniformes de majorettes défraîchis.

*Tifenn est assise à son bureau. Elle observe un relevé de compte bancaire, des factures et des lettres de refus avec désespoir.*

**Tifenn** : Facture de maquillage, facture de couturière, facture de pressing et allez ! Et les recettes ? Zéro les recettes ! Résultat, le compte de la compagnie de majorettes *Les gambettes dorées* est dans le rouge pour la cinquième fois cette année ! 20 ans de parades et voilà où on en est !

J'arrive pas à croire que personne ne veuille plus de majorettes. La majorette, c'est la grâce féminine subtilement alliée à la rigueur du défilé militaire. Une fusion entre un corps, un bâton et une fanfare. En un mot, l'adresse, la sensualité et l'élégance. Si on l'a pas vécu de l'intérieur, on a du mal à réaliser le pouvoir de la majorette sur le spectateur. La vraie majorette, elle captive, elle hypnotise, elle ensorcelle. La cuisse charnue, la jupette sautillante, la poitrine bombée, le regard affûté et le bras ferme, ça c'est la majorette. Quand les majorettes de la compagnie *Les gambettes dorées* défilent, ça moufte pas dans la foule. Respect et admiration. 20 ans de succès dans tout le canton et même au-delà ! Comment ça peut finir comme ça ? Que va devenir une société ne veut plus de ses majorettes ? (*Un temps, puis elle ouvre le courrier*)

*Elle prend une lettre sur la table et l'ouvre. Elle lit.*

« Chère Madame, nous avons bien reçu votre proposition de défilé de majorettes à l'occasion de notre *Fête des Dindes*. Je ne doute pas que votre présence eut été appropriée à notre évènement, toutefois nous ne pouvons y répondre favorablement, etc, etc... »

Etouffe-toi avec tes dindes !

*Elle chiffonne la lettre et la jette. Elle ouvre une autre lettre et lit.*

« Madame, merci de votre proposition de défilé de majorettes. Malheureusement la nouvelle direction du *Concours International de lancers de cageots* souhaitant innover, nous ne donnerons pas suite, etc, etc... »

J't'en lancerai moi des cageots... dans la figure oui !

*Elle chiffonne la lettre et la jette. Elle ouvre une autre lettre et lit.*

« Chère Tifenn, je vous remercie de votre proposition de parade d'adresse et de sensualité comme vous dites, mais nous ne recherchons pas ce type d'animation. Toutefois appelez-moi au 06 85 74, etc, etc... »

*Elle chiffonne la lettre, apprête à la jeter mais s'interrompt et la défroisse. Au dos de la lettre il est écrit en gros (afin que le public puisse lire) Salon Erotica. Tifenn ne retourne pas la lettre et ne voit donc pas la provenance de la lettre.*

Comment ça appelez-moi ?

*Elle reprend sa lecture.*

« Toutefois appelez-moi au 06 85 74 etc... J'aimerais vous proposer un autre type d'animation si vous envisagez d'élargir l'offre chorégraphique de votre compagnie. »  
Signé Antonio Martinelli.

Un peu que je vais t'appeler Antonio. Si tu peux nous sauver d'une fin prochaine, je vais pas te laisser filer! Majorette avec 20 ans d'expérience, ça paye déjà pas beaucoup alors

majorette au chômage, j'ose même pas imaginer.

*Val, Valérie et Amélie entrent. Elles portent des sacs contenant leurs costumes.*

**Amélie, Val, Valérie** : Bonjour Tifenn.

**Tifenn** : Salut les filles.

**Amélie** : Voilà la facture du pressing. C'est pas donné.

**Tifenn** : Quoi encore une facture ?

**Amélie** : Faudrait que tu me rembourses. C'est moi qui ai payé.

**Tifenn** : Mais qu'est-ce que vous faites avec vos costumes pour devoir les faire nettoyer comme ça ?

**Amélie** : Ben on transpire dedans.

**Tifenn** : Il va falloir se maîtriser les aisselles, les filles, vous explosez le budget là.

**Val** : Si tu veux on peut lancer la mode auréoles des dessous de bras.

**Tifenn** : J'ai pas dit ça. Seulement on est un peu juste en trésorerie ce mois-ci.

**Valérie** : Avant ou après avoir été payées ?

**Tifenn** : Avant.

**Valérie** : Bravo !

*Le téléphone portable de Valérie sonne.*

**Valérie (au téléphone)** : Ah bon ? Non ! Ah bon ? Je le crois pas ! Ah bon ? D'accord.

*Valérie raccroche.*

**Amélie** : Heureusement, qu'il y a la *Fêtes des Dindes* dans deux semaines.

**Tifenn** : Ca c'est la mauvaise nouvelle. Ils ne nous prennent pas cette année.

**Amélie** : Ah bon ? Pourquoi ?

**Val** : Sans doute qu'ils ont déjà assez de dindes et qu'on serait en trop.

**Tifenn** : Je t'en prie Val !

**Amélie** : On fait quand même *Le concours de lancers de cageots*, j'espère.

**Val** : On doit être hors gabarit pour le lancer maintenant...

**Tifenn** : Val ! S'il te plait ! Non, ils ont changé d'animation.

**Amélie** : Qu'est ce qu'on va faire alors ?

**Val** : Y a pas un festival de la gourde dans le coin pour Amélie ?

**Tifenn** : Bon, Val, ça suffit.

**Amélie** : Faudra quand même me rembourser.

**Tifenn** : Oui, Amélie, tu seras remboursée.

**Valérie** : Oui, mais quand ?

**Amélie** : (*sortant rageusement de l'argent de son porte-monnaie*) : Maintenant ça ira ?

**Amélie** : Ben voilà. C'était quand même pas compliqué.

**Valérie** : Combien il reste sur le compte ?

**Tifenn** : Moins 1680 Euros. Sans compter la dernière facture de pressing.

**Valérie** : Ben dis-donc, ça fait un sacré découvert.

**Amélie** : Et encore, c'est avant d'avoir été payées.

**Tifenn** : Comment ça avant d'être payées ? Vous croyez quand même pas qu'on va se payer ce mois-ci avec un trou de 1680 Euros.

**Amélie** : Sans compter la dernière facture de pressing.

**Tifenn** : Ca c'est sûr que si vous transpiriez moins, on n'en serait pas là !

**Val** : Ben voyons. On va transpirer moins pour gagner plus !

*Le téléphone portable de Valérie sonne.*

**Valérie** (*au téléphone*) : Ah bon ? Mais pourquoi ça ? Ah bon ? Mais pourquoi tu rappelles pas ! Ah bon ? Si tu le dis.

*Valérie raccroche.*

**Valérie** : On devait pas toucher des subventions de la mairie ?

**Tifenn** : Elles n'ont pas été reconduites cette année.

**Amélie** : Je croyais que l'adjoint au comité des fêtes appréciait énormément ce qu'on faisait.

**Val** : Il appréciait surtout ce que Tifenn lui faisait.

**Tifenn** : Val, je t'en prie.

**Val** : Alors, c'est quoi le problème ? T'arrives plus à lui faire virevolter le bâton ou quoi ?

**Tifenn** : Val ! S'il te plait ! C'est seulement qu'après les élections l'adjoint au comité des fêtes a changé. Le nouveau préfère subventionner le groupe vocal masculin : *Les Gais Rossignols de Douarnenez*<sup>1</sup>.

**Valérie** : C'est nouveau ça ?

**Tifenn** : Et oui, c'est comme ça. Les temps changent, les mœurs aussi.

**Amélie** : Et on ne peut rien faire alors ?

**Val** : Nous non. Faudrait recruter un jeune et beau chorégraphe pour avoir une chance.

**Amélie** : Ah bon ? Faut qu'on change nos chorégraphies ?

**Val** : C'est pas une question de chorégraphie, mais... d'anatomie. Il nous manque un petit quelque chose.

---

<sup>1</sup> Adapter le nom des localités en fonction des besoins

**Amélie** (*regardant sa poitrine*) : Quand même, moi c'est pas si mal...

**Val** : Elle m'énerve trop. Je renonce.

**Tifenn** : Tout n'est pas perdu. Je dois rappeler quelqu'un pour un engagement.

**Valérie** : Combien le cachet ?

**Tifenn** : Je ne sais pas encore.

**Valérie** : Pas moins de 500 Euros pour la journée. Sinon, ça vaut pas le coup.

**Tifenn** : On verra. En attendant, laissez-moi téléphoner et allez répéter un peu, ça vous fera pas de mal.

*Amélie, Val et Valérie sortent pour mettre leur uniforme de majorette. Tifenn range ses papiers et se prépare à téléphoner. Elle numérote.*

**Tifenn** : Allô ? M. Martinelli ? Bonjour, ici Tifenn de la compagnie de majorettes *Les gambettes dorées*. Je vous rappelle comme vous me l'avez demandé. Enchantée, moi aussi... Si vous cherchez une animation sensuelle et gracieuse, vous ne pouviez pas mieux tomber... ce serait pour quelle date ? (*Elle simule de consulter son agenda*) Voyons le week-end prochain. Vous savez que vous avez de la chance, c'est notre seul week-end libre avant 6 mois. A quelle heure ça vous conviendrait ?... Ah bon ? 15 minutes toutes les heures pendant tout le week-end à partir de vendredi soir ?

*Amélie, Val et Valérie entrent en uniforme de majorette et commencent à répéter leur défilé. Elles manquent de grâce, d'énergie, d'élégance...*

Dites-donc, on va finir sur les genoux... C'est mieux ? Ah bon... En effet, nous sommes quatre... oui on fait ça ensemble... depuis 20 ans, il y a une grande complicité entre nous, vous pensez bien... beaucoup de grâce aussi bien sûr... Au niveau des accessoires ?... Nous avons toutes un très beau bâton, un modèle lumineux à piles... oui ça fait beaucoup d'effet... bien entendu, nous faisons tous les lancers classiques... Allô ? Allô ? Oui, je répète, nous faisons tous les classiques, devant, derrière, retournées, de dos, de face, par-dessous, par-dessus, en marchant... oui en marchant... Ah ? Pourquoi ça vous étonne ?... Eh bien écoutez, je suis ravie que ça vous plaise... Un costume spécial de votre sponsor ? Pas de problème, faites-le nous livrer par coursier au plus vite pour qu'on puisse répéter avec... Il faudrait aussi qu'on parle des conditions financières... pardon, combien dites-vous ?... 1000 Euros pour le week-end ?... il faut que je vois... comment ?... 1000 Euros par personne ! Eh bien c'est entendu comme ça, mettez-nous le contrat avec les costumes. A vendredi soir.

*Tifenn raccroche.*

**Val** : Alors cet engagement ?

**Tifenn** : C'est bon. On est prises.

**Valérie** : A combien ?

**Tifenn** : 1000 Euros, mais ça dure tout le week-end, on commence vendredi soir.

**Valérie** : Pour une fois tu as bien négocié.

**Tifenn** : Et oui. 1000 Euros chacune pour un week-end, c'est pas mal.

**Val** : C'est où ? Parce si faut se taper 500 km aller-retour, ça vaut pas le coup.

**Tifenn** : Quelle idiote, j'ai oublié de lui demander où c'était.

*Elle reprend la lettre et cherche l'adresse. Elle lit pour elle sans que les autres entendent.*

Voyons voir ça, M. Antonio Martinelli, Directeur artistique, Parc des expositions de Lorient, Salon Erotica 2008.

*Elle retourne la lettre et comprend ce qu'elle vient de faire.*

*Amélie, Val et Valérie redoublent d'ardeur dans leurs mouvements peu gracieux.*

**Val** : Alors ? C'est où ?

**Tifenn** : Ca va, c'est pas loin.

**Amélie** : Tu nous trouves comment ?

**Tifenn** : Je crois que je viens d'avoir l'idée d'une nouvelle chorégraphie.

**Val** : Encore ? On en a déjà fait une nouvelle la semaine dernière pour la *Nuit de la morue de Landerneau*.

**Tifenn** : Oui, mais là, il y a urgence. Faut qu'on s'adapte.

**Amélie** : Moi, j'ai du mal à me souvenir de tout.

**Valérie** : Au fait, c'est quoi cet évènement qui paie si bien ?

**Tifenn** : ... Euh... c'est le... ce sont les *Rencontres nationales des... mammifères... à poils*.

**Amélie** : Ce que ça doit être mignon...

**Tifenn** : Oui, oui, très mignon.

**Amélie** : On pourra les toucher ?

**Tifenn** : Non ! Si ! Enfin ça dépend qui. Enfin, je veux dire ça dépend où. Bref on verra.

*Le téléphone portable de Valérie sonne.*

**Tifenn** : Valérie, tu pourrais pas éteindre ton portable pendant les répets. C'est pénible à la fin.

**Valérie (à Tifenn)** : C'est ma sœur, elle est sur le point d'accoucher. Elle me donne des nouvelles. Je peux pas l'éteindre ce soir Tifenn.

**Valérie (au téléphone)** : Ah bon ? Tant que ça ? Ah bon ! Mais faut en demander plus ! Ah bon ? D'accord, c'est toi qui voit.

*Valérie raccroche.*

**Val** : Bon alors cette nouvelle choré ? On y va ou quoi ?

**Tifenn** : On y va, on y va. Montrez-moi un peu pour voir où vous en êtes.

*Tifenn met la musique (marche de majorettes assez martiale). Amélie, Val et Valérie se donnent à fond mais sans grâce. Au cours de la séquence qui suit, Tifenn va tenter d'amener ses majorettes à danser sensuellement. C'est l'occasion de se faire plaisir dans le burlesque.*

**Tifenn** : C'est bien, c'est bien. Vous l'avez bien la choré. C'est bien, mais ça va pas.

**Amélie** : Ca va ou ça va pas alors ?

**Tifenn** : C'est un peu... comment dire raide non ? Vous pourriez pas me le faire plus souple ?

*Tifenn remet la musique au début. Amélie, Val et Valérie se remettent à danser « sensuellement », le résultat est assez pitoyable.*

**Tifenn** : C'est bien, c'est bien mais ça va pas. Vous confondez souple et mou. Oubliez souple, faites glamour.

*Tifenn remet la musique au début. Amélie, Val et Valérie se remettent à danser de manière glamour, le résultat est effrayant.*

**Tifenn** : C'est bien, c'est bien mais ça va pas.

**Valérie** : Evidemment, avec ce genre de musique, ça nous aide pas.

**Tifenn** : Tu as raison. Bougez pas, je vais vous trouver quelque chose de plus adapté. Profitez-en pour enlever ces costumes.

*Tifenn cherche une nouvelle musique.*

**Amélie** : On répète pas en costume ?

**Tifenn** : Pas tout de suite.

**Val** : Ca fera des économies de pressing, vu qu'il paraît qu'on transpire trop.

**Tifenn** : Exactement. (*Elle met un CD*). Voilà, j'ai exactement ce qu'il nous faut.

*La musique est une musique de type strip-tease. Amélie, Val et Valérie sont circonspectes.*

**Tifenn** : Allez, on y va les filles.

*Amélie, Val et Valérie tentent de danser leur chorégraphie de défilé sur la nouvelle musique. C'est assez catastrophique.*

**Tifenn** : C'est bien, c'est bien mais ça va pas.

**Val** : Evidemment, que ça va pas. Comment veux-tu qu'on soit sensuelles avec cette chorégraphie sur cette musique. Ce sera sans moi !

**Amélie** : C'est vrai, on est un peu perdues. C'est pas un peu trop moderne tout ça ?

**Valérie** : Soit c'est une choré de défilé avec une musique de défilé, soit c'est choré sensuelle avec une musique sensuelle. Faut choisir.

**Tifenn** : Si vous préférez faire comme propose Valérie, moi ça me va.

**Valérie** : J'ai rien proposé moi !

**Tifenn** : Mais si, tu as dit que tu préférerais une choré sensuelle sur une musique sensuelle.

**Valérie** : Non, j'ai dit que...

**Tifenn (à Val et Amélie)** : Elle a pas dit qu'une choré sensuelle sur une musique sensuelle ce serait mieux ?

**Val et Amélie** : Oui, elle l'a dit.

**Valérie** : Non, j'ai dit que si on voulait faire une choré...

**Tifenn** : Mais bien sûr qu'on veut faire une choré. Tu as raison Valérie. Donc on va reprendre avec une choré sensuelle sur une musique sensuelle comme le propose Valérie.

**Valérie** : J'ai pas dit que...

**Tifenn** : Bon alors, vous allez faire un effort d'imagination. Pensez à ce que vous feriez pour faire plaisir à vos hommes le soir dans l'intimité...

*Amélie, Val et Valérie forment un tableau vivant représentant un écran de télé avec à l'intérieur un commentateur sportif portant un casque sur les oreilles (avec les mains d'une des trois). Sans parole, cela doit être reconnaissable au premier coup d'œil par les spectateurs.*

**Tifenn** : C'est bien, c'est bien, mais c'est pas ça du tout. Vous le faites exprès ou quoi ce soir. Je vous demande du sensuel, pas du burlesque ou du mime. On va au salon de l'érotisme pour faire fantasmer la foule pendant deux jours, on va pas faire du théâtre d'avant garde au Festival d'Avignon. Merde à la fin ! C'est quand même pas compliqué !

*Tifenn, encore sous le coup de la colère, met la musique et se lance sans une chorégraphie, certes sensuelle, mais très énergique, énervée, voire hystérique. Amélie, Val et Valérie sont très décontenancées. A la fin de sa chorégraphie qui oscille entre la danse de strip-tease et la boxe, Tifenn est épuisée.*

**Amélie** : Ca doit être dur non de faire ça pendant deux jours sans s'arrêter ?

**Val** : Au moins, avec une choré comme ça, les spectateurs ne risquent pas de s'approcher de trop près des danseuses au salon de l'érotisme.

**Valérie** : C'est intéressant. C'est un mélange entre le Kama Sutra et le karaté. Je ne vois pas qui va fantasmer là-dessus, à part les fétichistes du kimono peut-être.

**Tifenn** : C'est un premier jet. On peut adoucir un peu à certains endroits.

**Amélie** : Mais tu prépares ça pourquoi exactement ?

**Tifenn** : Pour le Salon Erotica 2008, au Parc des expositions de Lorient.

**Val** : Tu nous diras quand c'est, pour qu'on vienne te voir.

**Valérie** : Tu m'en voudras pas Tifenn si je viens pas. J'aurais trop peur de croiser mon beau-frère au salon de l'érotisme. Après il arrêterait pas de me faire des remarques devant toute la famille s'il me rencontrait dans ce genre de salon.

**Tifenn** : Je ne joue pas perso, c'est pas uniquement pour moi ! C'est pour nous quatre !

*La stupeur et la panique se lisent sur les visages de Amélie, Val et Valérie.*

**Amélie** : Pour le coup on va transpirer ! Si c'est pour que tout le cachet passe en note de pressing, merci bien !

**Tifenn** : Les costumes sont fournis. On nous les envoie par coursier pour qu'on répète avec.

**Val** : Tu crois vraiment que je vais passer deux jours à mimer le coït comme si j'étais brancher sur du 380 ?

**Tifenn** : Premièrement c'est seulement 15 minutes toutes les heures. Deuxièmement, je l'ai fait façon 380, mais ça passe aussi très bien sur le 220. On gagne en sensualité ce qu'on perd en énergie.

**Valérie** : Moi, mon problème c'est mon beau-frère. Je peux pas faire ça. Imaginez qu'il vienne au salon et qu'il me voit faire la folle lubrique sur scène...

**Tifenn** : On peut faire moins psychologique si tu préfères. On gagne en sensualité ce qu'on perd en profondeur du message.

**Val** : Je croyais que ta sœur était sur le point d'accoucher. Qu'est-ce qu'il irait faire au salon de l'érotisme de Lorient ton beau-frère ?

**Valérie** : Justement, c'est l'occasion d'en profiter. C'est pas avec ma sœur qu'il pourrait y aller.

**Amélie** : N'empêche, costumes fournis ou pas, faudra quand même les porter au pressing. Ca change rien.

**Val** : C'est sans moi les filles. On commence par se trémousser un peu sensuellement et on finira par nous demander de nous déshabiller. Je vois le genre.

**Tifenn** : Mais pas du tout. Je vous dis qu'on aura des costumes de scène. Il n'a jamais été question de les enlever !

**Valérie** : Moi, j'ai pas un problème de costume, j'ai un problème de beau-frère.

**Tifenn** : Si je comprends bien, si ton beau-frère ne venait pas, ça te posera pas de problème finalement.

**Valérie** : Oui, mais je peux pas prendre le risque. Déjà que dans la famille on n'apprécie pas trop que je sois une artiste alors strip-teaseuse...

**Tifenn** : Mais qui vous a parlé de strip-tease à la fin !

**Amélie** : Note que le strip-tease, ça a du bon. Tu portes ton costume de scène moins longtemps. C'est plus intéressant question pressing...

**Tifenn** : Amélie, oublie les problèmes de pressing, tu veux bien ? On parle d'art de la scène pas ici, pas de lessive. Tu en es ou pas ?

**Amélie** : Si on peut transpirer comme on veut dans son costume moi, ça me va. Parce que j'en ai marre des remarques sur les frais de pressing, parce que c'est pas de...

**Tifenn** : Alors Amélie, c'est bon. Merci de ton soutien.

*Le téléphone portable de Valérie sonne.*

**Valérie (au téléphone)** : Ah bon ? Il est tombé sur la tête ? Ah bon ? Ils vont pouvoir le sauver tu crois ? Ah bon ? Mais il en a pour combien de temps ? Ah bon ? Il aura pas de séquelles au moins le pauvre ? Ah bon ? J'aime mieux ça.

*Amélie, Val, Tifenn qui ont écouté la conversation sont catastrophées de ce qu'elles viennent d'entendre.*

**Valérie** : La tuile. C'était ma sœur.

**Amélie** : Alors ?

**Tifenn** : Qu'est-ce qui se passe ?

**Val** : Y a un problème avec le bébé ?

**Valérie** : Non. C'est mon beau-frère. Il est tombé dans l'escalier en partant à la maternité. Il s'est fait une fracture du crâne.

**Val** : Et ta sœur ?

**Valérie** : Les pompiers ont fait un seul voyage pour les deux.

**Tifenn** : Et bien ça c'est une sacrée bonne nouvelle !

**Amélie** : Mais enfin Tifenn !

**Tifenn** : Valérie, craignait de rencontrer son beau-frère au salon de l'érotisme. Maintenant qu'il est à l'hôpital, ça risque plus. Nous sommes donc 3 pour la choré. Il ne reste que toi Val. Je te demande de réfléchir. On parle d'un cachet de 1000 Euros chacune pour le week-end.

**Val** : Bon, d'accord. Mais je ne me déshabille pas sur scène !

**Tifenn** : Promis.

*On frappe à la porte d'entrée (en coulisses).*

**Amélie** : J'y vais.

*Amélie sort puis revient avec un très petit paquet qu'elle donne à Tifenn.*

**Amélie** : C'est un porteur qui a déposé ça pour nous.

**Tifenn** : Ca vient d'Antonio Martinelli, le directeur artistique du salon Erotica. Ce sont nos costumes de scène.

**Val** : Ils sont lyophilisés ou quoi ?

**Amélie** : C'est sûr que ça va réduire les frais de pressing.

**Valérie** : Ton Antonio Martinelli, il sait qu'on est des adultes ?

**Tifenn** : Y a peut-être pas tout. On va vérifier.

*Tifenn ouvre le colis et en sort 4 strings.*

**Tifenn** : Il y a une carte. (*Elle lit la carte*) « Chère Tifenn, voici vos costumes de scènes. J'espère qu'ils vous plaisent et qu'ils sont à la bonne taille. Bonne répétition. »

**Amélie** : L'avantage, c'est que ça se lave en machine. On va faire des économies de pressing.

**Valérie** : Heureusement que mon beau-frère s'est fracturé le crâne !

**Val** : Sans moi. J'ai dit que je ne me déshabillais pas sur scène.

**Tifenn** : Val, on ne se déshabillera pas. C'est notre seul costume de scène, d'accord !  
Mais on le garde.

**Val** : Ca change rien au fait qu'on sera pratiquement nues sur scène...

**Amélie** : Mais qu'on nous paye pour ça.

**Valérie** : C'est sûr qu'il faut en profiter. Ca ne durera pas éternellement.

**Val** : Bon, d'accord. Mais c'est par solidarité féminine.

**Valérie, Amélie, Tifenn** : Merci Val !

*Valérie, Amélie, Tifenn embrassent Val chaleureusement.*

**Tifenn** : De toute façon, je crois que la compagnie était arrivée à un tournant de son histoire. Il était temps de changer. Une ère nouvelle commence pour *Les gambettes dorées*. On va fêter ça. Je vous paie l'apéro et après on reprend la choré.

**Valérie** : Le nom *Les gambettes dorées*, c'est un peu dépassé maintenant non ? Faudrait pas trouver quelque chose de plus adapté ?

*Elles se préparent pour sortir en faisant des propositions de noms.*

**Amélie** : Les gambettes sensuelles ?

**Tifenn** : Les gambettes glamour ?

**Valérie** : Les gambettes sexy ?

**Val** : Pourquoi pas *Les tétons dorés* ?

**Valérie, Amélie, Tifenn** : Oh ! Val !

**Val** : Ben quoi faut assumer notre nouvelle orientation non ?

**Amélie** : Esprit de croupe ?

**Tifenn** : Seins d'esprit ?

**Valérie** : Fesses que tu veux ?

**Val** : Parle à mon cul ?

**Valérie, Amélie, Tifenn** : Oh ! Val !

*Elles sortent.*

**Fin**

*Merci à Tifenn, Amélie, Val et Valérie pour leurs contributions artistiques qui ont inspiré ce sketch.*